

Partager son savoir en ligne et populariser l'enseignement

Le professeur Gérard Bejjani publie des vidéos culturelles afin de partager avec les internautes ses connaissances en matière de littérature, de cinéma et de mythologie.

Carole AWIT

Soucieux de poursuivre sa mission, Gérard Bejjani réfléchit, au début de la période de confinement liée à la pandémie de Covid-19, au meilleur moyen de fournir aux étudiants qui suivent ses cours de littérature et de cinéma au département de lettres françaises et à l'Université pour tous (UPT) de l'USJ une alternative aux cours en présentiel. Il enregistre alors, en parallèle à ses cours en visioconférence, des vidéos longues destinées exclusivement à ses étudiants. Le désir de partager son savoir avec les internautes le pousse à créer, en mars 2020, la page Facebook Sept afin de diffuser des vidéos publiques dans lesquelles il commente des mythes et des œuvres littéraires et cinématographiques en sept points qui se déclinent dans un exposé de trois à quatre minutes.

« Depuis un an, je chéris le chiffre sept qui symbolise un achèvement cyclique, un dynamisme total et surtout un renouvellement positif dont nous avons tant besoin aujourd'hui », confie le docteur en littérature française diplômé, en 1992, de la Sorbonne Nouvelle. Pour concrétiser son

projet, Gérard Bejjani fait appel à son ami réalisateur Élie el-Khoury qui prend en charge l'aspect technique de la création des vidéos. « Au départ, j'ai fait des vidéos de deux heures environ, destinées à mes étudiants et équivalentes à des cours entiers. J'ai eu ensuite l'idée de publier en ligne des vidéos culturelles accessibles à un public plus large afin de tenter de populariser mon enseignement et d'éviter d'ennuyer les non-initiés », explique Gérard Bejjani qui est, depuis 2010, directeur de l'UPT. Par le biais de ses vidéos disponibles également sur la chaîne YouTube éponyme, ce dernier souhaite transmettre au plus grand nombre sa passion pour trois disciplines – la littérature, la mythologie et le cinéma – qu'il enseigne depuis de nombreuses années. « J'ai trois critères principaux pour retenir les œuvres dont je parle dans mes vidéos : le premier vient de mes coups de cœur, les films, livres, mythes que je préfère, le deuxième est lié aux cours que je donne en parallèle et le troisième répond aux problèmes d'actualité puisque les thèmes que j'aborde dans ces vidéos portent sur la maladie, l'espoir, la grâce, etc. », souligne M. Bejjani. En plus de découvrir l'analyse d'œuvres littéraires comme *L'Amant* de Marguerite Duras et *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig, les internautes peuvent, entre autres, apprendre davantage sur les mythes de Sisyphe et de l'éternel retour et avoir accès aux analyses de films tels que *Sunrise* de Friedrich Wilhelm Murnau et *Ghadi* d'Amin Dora.

La culture, élément vital d'une société dynamique

L'enseignement est bien plus qu'une passion, une vocation pour Gérard Bejjani qui, depuis 28 ans, ne se lasse pas de partager ses savoirs avec les étudiants des facultés des lettres, des langues et de tra-



Gérard Bejjani commente la pièce « Oh les beaux jours » de Samuel Beckett dans une vidéo publiée en ligne le 6 mai.
Photo Élie el-Khoury.

duction et des sciences de l'éducation de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ainsi que le public de l'UPT. Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques depuis 2011, le professeur insiste sur l'importance de la culture dans la vie étudiante et au quotidien puisque, remarque-il, « elle seule nous rend notre dignité en ces temps obscurs ».

En créant ses vidéos, le professeur incite ses étudiants à faire comme lui : « Pour le travail d'évaluation qu'ils avaient à me présenter, inspirés de mes vidéos, ils en ont réalisé

eux aussi, et ils ont vraiment réussi leur coup d'essai », se réjouit-il. L'intérêt que les internautes manifestent pour les vidéos de Gérard Bejjani pousse ce dernier à en publier régulièrement afin de faire découvrir aux jeunes et aux moins jeunes des œuvres qui, peut-être, les aideront à regarder la vie autrement.

Le professeur, qui n'hésite pas à prendre la plume pendant ses heures libres pour écrire des poèmes, des romans et des essais, espère que de nombreux bacheliers

choisiront de suivre des études de littérature à la rentrée. « Les lettres et les sciences humaines constituent notre salut pour mieux embrasser la vie. Non pas l'économie galopante qui appauvrit l'être, ni le monde des vitrines et de la vacuité, mais celle des mots, des paroles, du dialogue de l'esprit et du cœur qui nous élèvent dans notre humanité », souligne Gérard Bejjani qui attend impatiemment la reprise des cours en présentiel. Page Sept sur Facebook : <https://www.facebook.com/culturesept/>